



MICROFICHE N°

04773

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية

وزارة الزراعة

المركز القومي

للموثيق الفلاحي

تونس

F 1

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE

N° G. P. D. I. A

4443

MONOGRAPHIE DU

GOVERNORAT DE - MEJA -

1967

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

D/G.P.D.I.A.

FICHE MONOGRAPHIQUE DU GOUVERNORAT

DE - MEJA -

DOCUMENT -1987-

INTRODUCTION

La présente fiche donne d'une part une description générale du gouvernement de Béja d'autre part une analyse approfondie du secteur agricole pour cette fin un travail de régionalisation des projets a été effectué on se basant sur les documents d'identification des projets et un effort de collecte de données a été déployé auprès des services concernés (services statistiques à la D/G.P.D.I.A., D/Pêche, D/Sol, D/PV, et la COGNITAT).

Les documents utilisés sont : les enquêtes de base, le recensement de 1984; les annuaires, les rapports d'activité du C.M.D.A de Béja et les rapports de retrospective du gouvernement de Béja. La vocation du sol et d'aptitude culturale était obtenue à l'aide de l'exploitation des cartes de potentialités et d'aptitude culturale disponibles à la D/G.P.D.I.A.

FEUILLE MONOGRAPHIQUE PAR GOUVERNEMENT

I. ASPECTS GÉNÉRAUX :

1. Localisation géographique (carte) par région économique
2. Aspects physiques : relief, hydrographie
3. Climat
4. Démographie : Population totale, Population active, taux d'accroissement, densité.
5. Aspects urbains : agglomération, centres ruraux.
6. Emploi : agricole et non agricole.
7. Autres activités : industrie, mines énergie, activités tertiaires.

II. POTENTIALITÉS AGRICOLES :

1. Les ressources en sol, forêts et parcours
2. Les ressources en eau
3. L'encadrement technique.

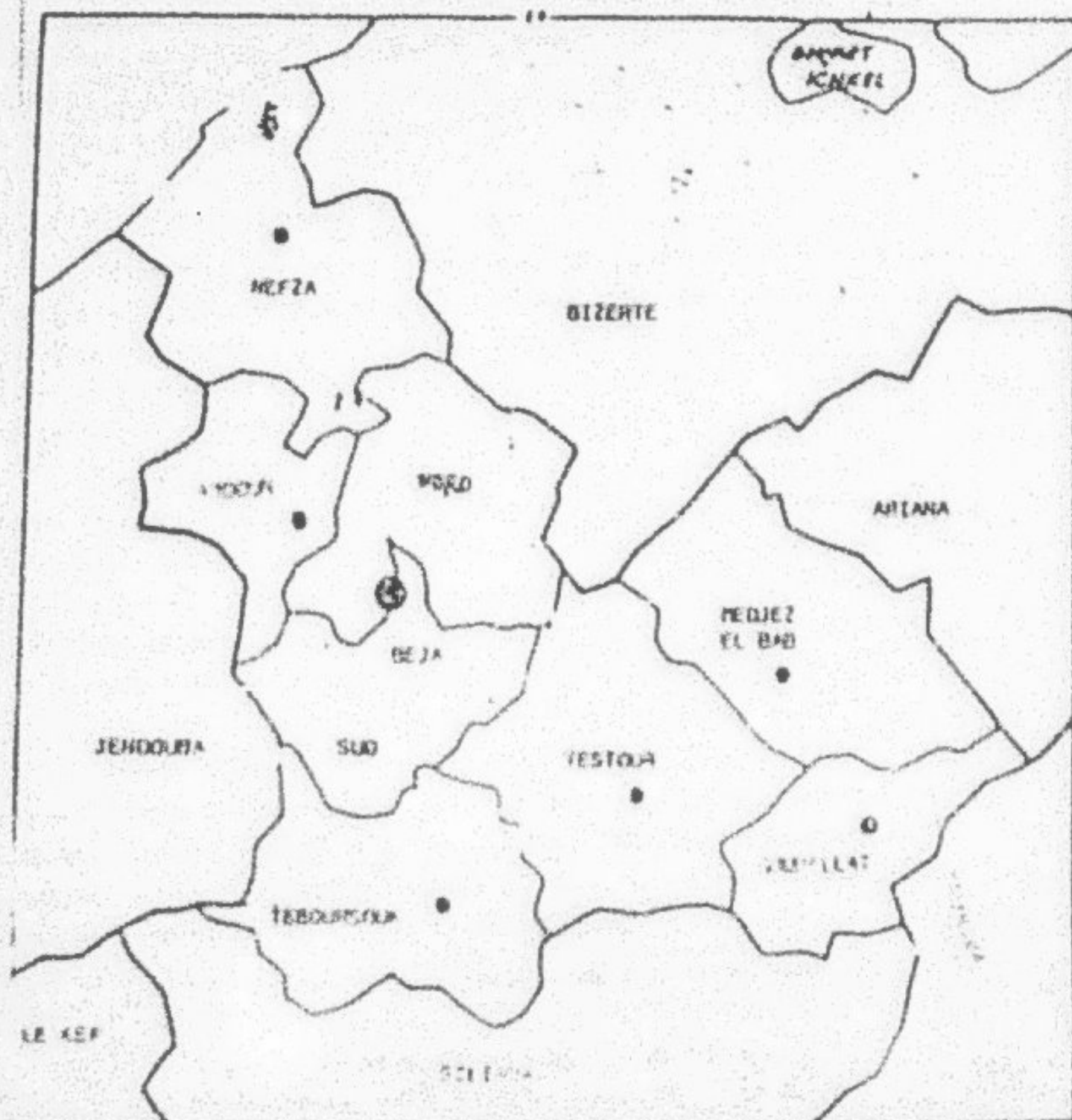
III. DONNÉES AGRO-ÉCONOMIQUE :

1. La production végétale
2. La production animale
3. La production de la pêche
4. Le secteur irrigué

IV. LES INVESTISSEMENTS ET LES PROJETS :

V. LES SERVICES D'APPUI : (Les politiques agricoles)

GOUVERNORAT DE BEJA



15 KM

SIÈGE DE
DELEGATION

SIÈGE DE
GOUVERNORAT

1. Localisation géographique :

Le gouvernorat de Béja est localisé dans la région Nord-Ouest du pays, il s'étend sur une superficie de 1538 Km² soit 21,8 % de la superficie totale de la région du Nord Ouest.

Les investissements alloués au gouvernorat au cours du VI^e plan représentent 21,8 % de l'enveloppe des investissements régionalisés pour tout le Nord-Ouest, la part du secteur agricole malgré son importance, n'a été que 32,5 % soit 45 MD. De ce fait, le gouvernorat accuse un retard par rapport aux autres gouvernorats du N.O.

2. Aspects physiques :

Le gouvernorat de Béja présente un relief adéquat avec des potentialités naturelles non négligeables, les sols sont généralement composés d'un substrat sarneux à une profondeur moyenne, les terres sont noires, profondes et bien structurées. Leur drainage est en général satisfaisant. Ces terres constituent la zone convenant bien à la culture de la betterave.

Les sols longeant la bordure de la plaine sont en calcaire, la plaine elle-même comprend aussi des sédiments alluviaux plus récents à texture fine parfois plus grossière au voisinage des bords de grès de certains djebels. Dans ces sols, les cultures annuelles peuvent donner un résultat moyen et les cultures arborescentes rustiques (olivier) y sont à leur place mais leur développement est lent et limité.

3. Le climat :

Le gouvernorat de Béja est situé dans l'étage bioclimatique du subhumide au Nord à hivers doux, dans l'étage bioclimatique semi-aride supérieur au Centre à hivers tempérés et dans l'étage bioclimatique semi-aride moyen ou inférieur au Sud du gouvernorat.

- La pluviométrie moyenne varie entre 670-500 mm avec une pointe de 1200 mm.
- Le nombre moyen de jours de neige est de 0,7 par mois
- Le nombre annuel moyen de jours de grêle est de 2,3
- Le vent dominant est de direction Nord-Ouest
- Les températures moyennes 13° C et 17,5° C
- La température minimale journalière est inférieure à 7° C et s'étend du 9 décembre au 20 mars
- La température maximale est inférieure à 38° C.

4. Démographie :

Le gouvernorat de Béja compte plus de 274 000 personnes selon le recensement de 1984 soit 24,2 % de la population de la région du Nord-Ouest, et 3,9 % de la population totale de toute la Tunisie. La population rurale et la population communale comptent respectivement 189.430 et 13.476 soit un taux d'urbanisation de 31,1 % en 1984 contre 47 % en 1975.

Parmi les 189.430 personnes qui vivent dans le milieu rural, il y a 55.299 personnes qui vivent à l'état dispersé ce qui représente 29 % de la totalité de la population du gouvernorat.

En outre, l'accroissement démographique, aussi bien dans le gouvernorat de Béja que dans toute la région du Nord-Ouest, est en recul d'une année à l'autre, actuellement il est de 1,1 % pour Béja contre 2,5 % pour toute la Tunisie. Cette faiblesse est à l'origine de la baisse du taux de croissance dans le milieu rural dû au phénomène de la migration.

Les autres caractéristiques démographiques sont :

- Densité de la population = 77 habitants au km²
- Population active (15-59 ans) : 77.640.

5. Aspects urbains :

Le gouvernorat de Béja comprend neuf délégations (Nefza, Amdoun, Béja Nord, Béja Sud, Testour, Soudja El Ben, Gbollet et Téboursouk), il est caractérisé par un taux de population rurale de l'ordre de 66,2 % et un taux de dispersion de 29,2 %. Le taux de mortalité moyen est de 0,5 %.

6. Emploi agricole et emploi non agricole :

Au cours des différents plans de développement, Béja s'est distingué par une structure particulière au niveau de l'emploi. Le secteur privé (commerce, transport, banques et assurances) a été dynamique et a représenté près de 20 % des emplois tandis que le secteur public (particulièrement l'Administration) n'est pas développé dans la région, les industries manufacturières n'ont représenté que 13 % des emplois alors que l'agriculture représente plus de 53 % des emplois malgré la baisse de l'emploi agricole au cours de ces dernières années.

Le taux d'activité agricole dans le gouvernorat de Béja d'après le recensement de 1984 est de 39,13 % du total des actifs dans le gouvernorat.

composé aux autres taux d'activité d'autres secteurs il reste encore le plus élevé mais son niveau est en diminution au profit du secteur des bâtiments (14,37 %).

La situation de l'emploi dans le gouvernement de Béja en 1984 est représentée dans le tableau n°1.

Tableau N° 1 : Situation de l'emploi dans le
Gouvernement de Béja en 1984

Secteurs / Sexes	Total	Sexe Masculin	%	Sexe Féminin	%
Emploi agricole	28590	22920	80,01	5670	20,0
Emploi non agricole	44110	33730	76,01	10380	24,0
Total	72700	56650	78,01	16050	22,0
% Agricole	39,33	40,0		35,0	

Source : Recensement de 1984.

L'analyse du tableau n°1 montre que 35 % de la population active féminine travaille dans l'agriculture ce qui montre l'importance de la participation de la femme rurale dans l'activité agricole.

Tableau N° 2 : Evolution de l'effectif de l'emploi agricole
dans le Gouvernement de Béja

Catégories / Années	1981	1986
Nombre d'exploitations	12300	12600
Main d'œuvre familiale permanente	20000	13250
Main d'œuvre familiale temporaire	8000	10740
Salariés permanents	9000	9900
Salariés temporaires	8400	8150

Source : enquêtes de base.

L'analyse du tableau n°2 ne reflète pas une image claire de l'emploi agricole dans le gouvernorat. A priori, Béja présente le faible pourcentage des créateurs dans la région du Nord-Ouest en raison du développement du secteur bâtiment en parallèle avec celui de l'agriculture.

7. Autres activités :

Le gouvernorat de Béja, en plus de son potentiel agricole, possède d'autres richesses non agricoles comme les mines et d'autres activités industrielles qui peuvent procurer des opportunités d'emploi non-négligeables.

II. LES POTENTIALITES AGRICOLES :

1. Ressources en Sol, Forêts et Parcoura :

En se basant sur les cartes topographiques et d'aptitude culturale on remarque que les meilleures terres de la Tunisie existent à Béja. Bien que la superficie labourable ne représente que 250.000 ha (un peu moins que le Kef et Siliana) les meilleurs rendements sont souvent obtenus à Béja spécialement pour la céréaliculture.

Le tableau n° 3 présenté ci-dessous donne la répartition de la superficie agricole utile dans le gouvernorat de Béja.

Tableau n° 3 : Occupation de la superficie agricole utile
durant le VI^e Plan dans le Gouvernorat de Béja

Occupation	Années	U.ha				
		1982	1983	1984	1985	1986
Superficie labourable		255 000	255 000	255 600	258 200	260 000
Parcours		-	21 000	19 900	18 700	11 000
Forêts		-	-	-	54 000	54 000

Sources : enquêtes de base, perspective du VII^e Plan.

Il ressort du tableau ci-dessous que la superficie labourable représente 73 % de la superficie totale du gouvernorat et 6 % de la superficie labourable de toute la Tunisie ce qui confirme de plus la vocation agricole du gouvernorat.

2. Ressources en eau :

a) L'analyse retrospective des points d'eau effectuée en 1985 dans le gouvernorat de Béja a montré l'existence de :

- + 141 puits de surface
- + 20 sources
- + 20 sondages.

Le bilan des ressources en eau souterraine fait ressortir un excédent non exploité d'environ 40 %.

Bilan	Rappes	Rappes phréatiques	Rappes profondes
Ressources exploitables		1,62	3,84
Ressources exploitées		1,0	2,72
Taux d'exploitation		62 %	71 %

b) Le barrage Sidi Salem situé à Sakhira couvre une superficie de 12000 ha, il permet l'irrigation de 5200 ha, situés à Testour et Medjer el Bab, et protéger la basse vallée de la Medjerda contre les inondations.

La mise en eau a été effectuée en décembre 1981 et son apport annuel est de $890 \cdot 10^6$ m³. Quant au barrage Kessab son apport est de $60 \cdot 10^6$ m³.

3. L'encadrement technique :

Un effort important a été fourni par l'Etat et les Organismes à caractère agricole pour l'agriculture dans la région. Cet effort est matérialisé par :

- La sauvegarde et la protection des zones forestières et la lutte contre l'érosion par la création d'un Office Sylvo-pastoral.
- La mise en place des nouvelles unités de production et la création des centres de formation pour les agriculteurs.
- La mise en place d'une infrastructure hydraulique pour l'intensification et l'aménagement.
- La création de sociétés de mise en valeur et de développement agricole.

Cependant, l'agriculture dans le gouvernorat de Béja trouve encore des difficultés pour l'accès aux services agricoles malgré l'importance des structures d'encadrement. Le nombre des cellules territoriales de vulgarisation est de 13 dont deux sont en cours de construction.

III. DONNÉES AGRO-ÉCONOMIQUES :

Les différents projets d'encadrement, de protection et d'intensification ont eu un impact marqué sur le développement du gouvernorat de Béja. Le revenu agricole à Béja s'est amélioré grâce à la diversification des activités agricoles et l'amélioration des systèmes de culture.

En effet, la production agricole durant le VII^e Plan a enregistré un taux de croissance annuel de près de 3 % et l'emploi s'est amélioré sensiblement.

1. La production végétale :

1.1. Les céréales :

C'est la culture la plus répandue dans le gouvernorat. Elle est cultivée sur 115.000 ha soit 54 % de la superficie labourable. Les précipitations constituent le facteur déterminant de la production. Actuellement les rendements (22 q/ha) ont enregistré une amélioration de 60 % par rapport aux années du VI^e Plan.

Le tableau n°4 présente l'évolution de la superficie et de la production des céréales au cours du VI^e Plan.

**TABIEAU N° 4 EVOLUTION DE LA SUPERFICIE ET DE LA PRODUCTION
DES CÉRÉALES DANS LE DÉPARTEMENT DE NIJA AU COURS
DU VIÈME PLAN**

Superficie et Production Des Céréales / Années	1982	1983	1984	1985	1986	1986
Superficie en 1000 ha						
Blé dur	66,3	76,8	60,8	60,5	79,4	77,9
Blé tendre	16,6	22,6	22,8	25,0	13,5	30,0
Orge	19,3	18,2	22,2	25,0	15,0	24,7
Total Céréales	102,2	117,6	125,8	110,5	107,9	137,6
Production en 1000 Qx						
Blé dur	1414,8	1835,8	1155,1	1650,3	1095,6	1993,6
Blé tendre	390,1	307,2	399,2	702,6	209,3	921,0
Orge	308,8	203,7	310,8	395,0	141,0	465,0
Total Céréales	2113,7	2348,7	1864,9	2747,9	1445,9	3379,6
Rendement Qx/ha						
Blé dur	21,3	10,9	14,3	24,8	13,8	25,6
Blé tendre	23,5	13,6	17,5	20,1	15,5	30,7
Orge	16,0	11,3	14,0	15,0	9,4	13,3

Source : Enquêtes Céréales

■ y compris 5000 ha de triticales

L'analyse du tableau n° 4 fait ressortir :

■ Une baisse de la superficie Céréalière par rapport à la moyenne du VI^e Plan au cours des années sèches. Cette baisse de 10%, qui a causé une chute de la production est expliquée essentiellement par le retard des précipitations au moment de semis.

■ Une variation en dent de scie des rendements excepté pour 1984/85

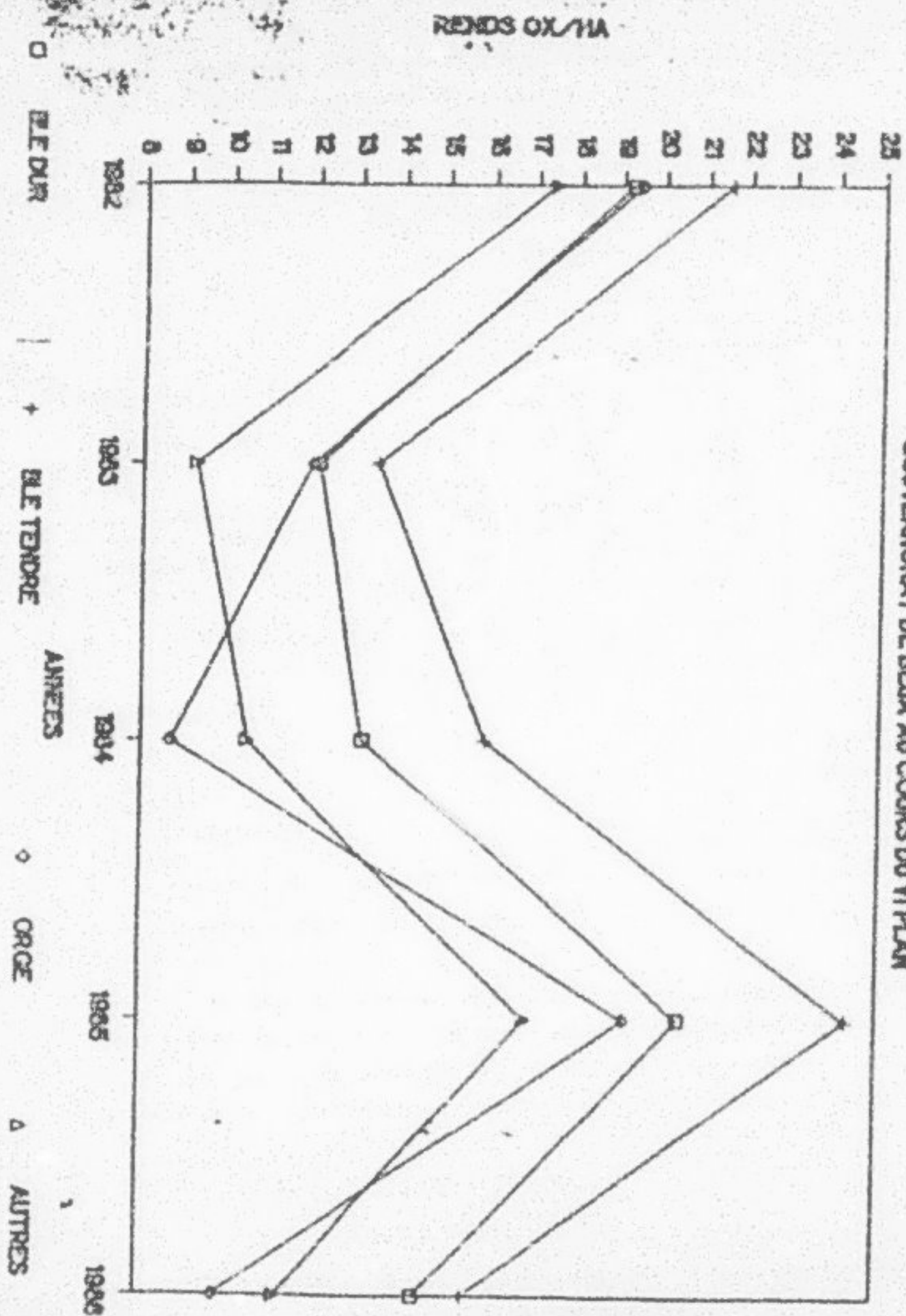
■ La baisse des rendements est manifestée spécialement dans les années d'accroissement des emblavures.

1.2. Les Cultures Maraîchères :

L'installation d'une infrastructure hydraulique dans la région a permis le développement des cultures maraîchères et par conséquent de l'industrie agroalimentaire et ce malgré le faible degré d'intensification. Bien que les superficies maraîchères n'aient pas dépassé une moyenne de 5000 ha, l'offre en ces produits a dépassé souvent la demande ce qui explique les difficultés d'écoulement observées généralement pour les melons-pastèques.

.../..

RENDEMENTS DES CEREALES DANS LE GOVERNORAT DE BELA AU COURS DU VI PLAN



Le tableau N°5 présente l'évolution de la superficie et de la production des cultures maraichères au cours du VI^e Plan.

Tableau n°5 : L'évolution de la superficie et de la production des cultures maraichères du gouvernement de Dôh au cours du VI^e Plan.

	1962	1963	1964	1965	1966
<u>Superficie en ha</u>					
Pomme de terre	320	350	330	310	410
Tomate	1150	1000	950	1350	1350
Piment	230	280	190	220	280
Melons-pastèques	1100	1700	1400	870	1300
Légumes à feuilles	130	90	100	70	100
Légumes à racines	180	120	160	110	170
Autres	1200	540	1100	800	2000
Total.....	4300	4500	4250	3750	5600
<u>Production en T</u>					
Pomme de terre	3600	4000	2700	3650	4500
Tomate	25000	29000	23400	32500	39200
Piment	2300	2600	1500	2000	2800
Melons-pastèques	43700	44400	29400	17800	26800
Autres	14400	11000	11600	13000	17700

Source : rapport d'activité du CRDA.

Le tableau ci-dessus montre que les accroissements des productions ont été très faibles et sont dû essentiellement à une augmentation des emblavures. Les rendements réalisés pour la tomate, l'artichaut et les melons pastèques sont supérieurs aux rendements moyens nationaux au cours du VI^e Plan.

1.1. Les autres cultures :

a) Les légumineuses :

Les superficies des légumineuses sont en régression d'une année à l'autre ; cette régression est dû essentiellement à :

- L'augmentation des coûts de production
- La faible rentabilité par rapport aux autres cultures
- La sensibilité de ce genre de cultures aux maladies et parasites.

L'évolution de la superficie et de la production des légumineuses au cours du VIème Plan est présentée dans le tableau N° 6.

TABLÉAU N° 6 SUPERFICIES ET PRODUCTIONS DES LÉGUMINEUSES EN SOUS-SOUDAN
DE 1982 AU COURS DU VIÈME PLAN :

Superficies et /Années	1982	1983	1984	1985	1986
Production					
Superficies en ha					
Péves	6400	4700	2400	4700	4900
Péveroles	3500	2300	2100	2500	2900
Vence	4000	2450	2800	2500	2200
Petite pois	2400	2100	1500	1240	1300
Pois chiche	6000	10000	8000	6000	11000
Autres	1500	1000	1000	1100	1000
TOTAL	24000	22500	20000	20000	23300
Production en Qt					
Péves	132400	27300	31000	54400	54700
Péveroles	172500	13300	20500	35700	26000
Vence	130500	13500	19600	27400	14100
Petite pois	120000	10300	6100	11900	6500
Pois chiche	89000	20000	10500	55000	69000
Autres	11300	6800	11000	15600	7700
Rendement en Q/ha					
Péves	5.06	5.81	6.74	11.57	7.08
Péveroles	6.28	5.78	9.76	14.28	8.97
Vence	9.63	5.53	7.0	10.95	6.41
Petite pois	8.33	4.9	4.07	9.6	5.0
Pois chiche	6.5	3.8	2.3	6.9	5.5
Autres	9.35	6.8	11.0	14.18	7.7

Source : rapports d'activité avec symétrant.

L'analyse du tableau n° 6 montre que la moyenne des superficies emblées au cours du VIème Plan a baissé de 10,4% par rapport au début du Plan cette baisse de la superficie a engendré une baisse de la production exception faite pour l'année 1985, année pour laquelle les rendements ont enregistré une amélioration notable suite à une pluviométrie abondante et bien répartie dans le temps.

En ce qui concerne les rendements, à part l'année 1985, ils n'ont pas enregistré une amélioration notable durant toutes les années du plan au contraire ils ont enregistré une diminution spécialement pour les petits pois et les pois chiches.

b) Les cultures industrielles :

Les espèces cultivées sont essentiellement la betterave à sucre et le tabac. Elles sont généralement cultivées dans les petites exploitations des zones montagneuses et forestières. Au début du plan, les rendements se sont améliorés grâce aux encouragements de l'Etat par le biais du crédit et de la politique des prix. Cependant, une baisse est constatée au niveau des emblavures du tabac et autres en 1984 et 1985 suite aux problèmes de l'écoulement. Le tableau n°7 présente une évolution des superficies et des productions dans le gouvernement de Béja au cours du VI^e Plan.

Tableau n°7 : Evolution des superficies et des productions
des cultures industrielles dans le gouvernement
de Béja

Superficies et Prod./ des cultures indus- trielles /	1982	1983	1984	1985	1986
<u>Superficies en ha</u>					
Betterave à sucre	630	620	650	730	1.400
Tabac	1050	950	640	700	870
Autres	2.800	5.300	2.800	2830	3.300
Total	4.480	6.900	4.090	4.260	5.570
<u>Productions en Qq</u>					
Betterave à sucre	122.400	119.000	122.300	125.300	46.000
Tabac	7.500	7.400	4.300	8.050	8.000
Autres	121.950	129.000	113.350	123.900	26.500
<u>Rendements Qq/ha</u>					
Betterave à sucre	125,56	130,65	134,31	134,66	31,64
Tabac	7,14	7,79	6,72	8,54	9,20
Autres	7,80	4,20	4,77	8,45	8,03

Sources : rapports d'activité du CROA.

Les rendements optimaux pour la betterave à sucre, le tabac, et les autres cultures industrielles sont respectivement obtenus en 1982, en 1986 et en 1985, ce qui signifie que les accroissements de ces rendements n'ont pas été étroitement liés aux conditions climatiques.

14. L'arboriculture :

L'arboriculture est très peu développée dans le gouvernorat. Elle couvre une superficie de 20.000 ha soit 13,4 % du total arboricole dans la région du Nord Ouest et 21 % seulement du potentiel arboricole du gouvernorat de Béja. L'espèce dominante est l'olivier qui sert, entre autres, à la fixation du sol dans les montagnes. Les jeunes plantations arboricoles représentent 6.000 ha et sont en progression rapide dans les périmètres irrigués, ceci grâce au P.D.R., FOSDA et le programme 712P.

Situation de l'arboriculture en 1986 dans le Gouvernorat de Béja

	Nombre de piéds	Production en T.
Olives à huile	1.844.000	4500 *
Olives de table	187.800	7300
Amandier	31.360	800
Abricotier	80.000	1500
Pêcher	71.000	800
Pommier	96.400	2600
Poirier	61.000	1100
Prunier	46.000	700
Grenadier	213.200	4000
Figuier	21.000	400
Cognassier	17.400	320
Cerisier	5.000	50
Vigne de table	1.700	100
Vigne de cuve	684.250	800
Agrumes	41.000	1900

* production en huile

source : rapport d'activité.

1.5. Les moyens de production :

A l'amont de la production, un effort particulier a été fourni dans l'approvisionnement des agriculteurs en engrais par la création des centres de stockage et de vente à Medjer El Bah, Tébessa, Andoun et Testour ; en plus des efforts consentis pour la fourniture des semences sélectionnées représentant 20 % du total de semences ce qui améliore le niveau de production.

Cependant à l'aval, pour assurer l'écoulement de la production l'agriculteur trouve encore des difficultés inhérentes à l'insuffisance des capacités de conditionnement.

Le tableau n°6 présente l'évolution de l'utilisation des intrants dans la céréaliculture.

Tableau n° 6 : Evolution de l'utilisation des intrants dans la céréaliculture au cours du VIème Plan

	1982	1983	1984	1985	1986
Dépense physique en ha	69000	64500	68050	75500	61794
Semences certifiées en Qx	44460	39300	33600	72800	43800
Super 45 % en Qx	101000	137000	124700	145400	149200
Super 16 % en Qx	32600	8200	2200	-	-
L'azote 33,5 % Qx.	152300	154500	149000	212000	190000

Source : rapports d'activité du CMA.

2. La production animale :

2.1. Les ressources alimentaires :

La culture des fourrages est très développée dans le gouvernorat de Béja. Elle représente 14 % de la superficie labourable et 77 % du total de la superficie cultivée en jachère dans la région du Nord-Ouest.

Toutefois, la jachère occupe encore un espace important de la superficie labourable qu'il faudrait mieux valoriser.

1.2. Les moyens de production :

A l'amont de la production, un effort particulier a été fourni dans l'approvisionnement des agriculteurs en engrais par la création des centres de stockage et de vente à Medjer El Bah, Téboursouk, Amdoun et Testour ; en plus des efforts consentis pour la fourniture des semences sélectionnées représentant 20 % du total de semences ce qui améliore le niveau de production.

Cependant à l'aval, pour assurer l'écoulement de la production l'agriculteur trouve encore des difficultés inhérentes à l'insuffisance des capacités de conditionnement.

Le tableau n°8 présente l'évolution de l'utilisation des intrants dans la céréaliculture.

Tableau n° 8 : Evolution de l'utilisation des intrants dans la céréaliculture au cours du VIème Plan

	1982	1983	1984	1985	1986
Désherbage chimique en ha	49000	44500	69050	75500	61298
Semences certifiées en Qx	44460	39300	33600	32400	43800
Super 45 % en Qx	101000	137000	124700	145400	149200
Super 16 % en Qx	32600	8200	2300	-	-
L'azote 33,5 % Qx.	152300	154500	149000	212000	190000

Sources : rapports d'activité du CNERA.

2. La production animale :

2.1. Les ressources alimentaires :

La culture des fourrages est très développée dans le gouvernorat de Béja. Elle représente 14 % de la superficie labourable et 77 % du total de la superficie cultivée en jachère dans la région du Nord-Ouest.

Toutefois, la jachère occupe encore un espace important de la superficie labourable qu'il faudrait mieux valoriser.

1.3. Les moyens de production :

A l'arrêt de la production, un effort particulier a été fourni dans l'approvisionnement des agriculteurs en engrais par la création des centres de stockage et de vente à Medjer El Bah, Tébourbouk, Amdoun et Testour ; en plus des efforts consentis pour la fourniture des semences sélectionnées représentant 20 % du total de semences ce qui améliore le niveau de production.

Cependant à l'aval, pour assurer l'écoulement de la production l'agriculteur trouve encore des difficultés inhérentes à l'insuffisance des capacités de conditionnement.

Le tableau n° 8 présente l'évolution de l'utilisation des intrants dans la céréaliculture.

Tableau n° 8 : Evolution de l'utilisation des intrants dans la céréaliculture au cours du VIème Plan

	1982	1983	1984	1985	1986
Désherbage chimique en ha	69000	64500	68050	75500	61298
Semences certifiées en Qx	44460	39300	33600	32400	43800
Super 45 % en Qx	101000	137000	124700	145400	149200
Super 16 % en Qx	32600	8200	2200	-	-
L'azote 33,5 % Qx.	152300	154500	149000	212000	190000

Source : rapports d'activité du CRDA.

2. La production animale :

2.1. Les ressources alimentaires :

La culture des fourrages est très développée dans le gouvernorat de Gafsa. Elle représente 14 % de la superficie labourable et 77 % du total de la superficie cultivée en jachère dans la région du Nord-Ouest.

Toutefois, la jachère occupe encore un espace important de la superficie labourable qu'il faudrait mieux valoriser.

Le tableau n°9 présente l'évolution de la superficie et de la production de fourrages au cours du VI^e Plan.

Tableau n°9 : Evolution de la superficie et de la
Production des fourrages au cours
du VI^e Plan.

	1982	1983	1984	1985	1986
Superficie en ha _e	23.300	34.000	41.900	39.000	38.100
Production en 10 ⁶ U.F.	159	462	619	237	178

Source : Rapports d'activité du CRDA.

L'analyse du tableau n°9 montre que la production des fourrages est très aléatoire et varie considérablement d'une année à une autre en fonction des conditions climatiques.

2.2. Le cheptel :

Même qu'il constitue la deuxième activité après les céréales son effectif est en diminution depuis le début des années 80, essentiellement pour la race locale. Toutefois, les efforts consentis par l'Etat concrétisés par le renforcement du crédit et le lancement des programmes spéciaux ont permis de relever l'effectif depuis 1981.

Le tableau n°10 présente l'évolution de l'effectif du cheptel dans le gouvernorat de Béja.

Tableau n°10 : Evolution de l'effectif du cheptel dans le
Gouvernorat de Béja

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
Bovins	64.500	64.000	63.700	52.200	50.000	70.400	79.400
Ovins	1245.000	1243.000	1232.000	1211.600	1215.000	1322.100	1319.650
Caprins	20.000	18.200	18.200	7.400	17.300	27.150	18.000

Sources : enquêtes de base.

Le tableau n°10 confirme la reprise au niveau de l'effectif du cheptel pour les différentes catégories. Ainsi les bovins, les ovins et les caprins ont enregistré respectivement un accroissement de 25 %, 28 % et 11 % par rapport à la veille du VI^e Plan.

2.3. Les produits de l'élevage :

Le gouvernorat de Béja fournit à la nation tunisienne 13,5 % de son lait en frais et presque 30 % de son viande. Comme les autres gouvernorats du

du Nord-Ouest, elle joue un rôle important dans la fourniture des biens¹⁴ alimentaires pour le pays. Le gouvernement conscient de ce rôle important n'a cessé d'élaborer des actions et des programmes de développement spécialement dans le secteur de l'élevage.

3. La production de la pêche :

Le gouvernorat de Béja est bordé au Nord par la mer méditerranéenne sur 25 Km où sont localisées deux zones de pêche : Bouarfa et Cap-Nezro.

Les moyens et l'expérience limités des pêcheurs ont fait que le mode d'exploitation reste principalement familial (quelques 30 t de poissons seulement par an sont pêchés).

4. Le secteur irrigué :

La création des périmètres irrigués et l'extension des superficies irriguables ont connu un développement accéléré depuis les années 1980. La superficie irriguée dans le gouvernorat de Béja représente 7 % des terres labourables et 7 % des superficies irriguables du pays.

Les superficies irriguées sont estimées à 13000 ha en 1986 et sont ventilées comme suit :

- Périmètres publics irrigués exploités : 6200 ha
- en cours : 2800 ha
- Périmètres irrigués privés : 4000 ha

Cependant, le taux d'utilisation des superficies et le taux d'intensification sont faibles et ne sont que de l'ordre de 44,5 % et 45,5 % respectivement. Ceci est dû notamment à :

- L'importance des cultures saisonnières dans les grandes exploitations
- La faible valorisation de l'eau spécialement en hiver
- La multiplicité des copropriétaires sur des lots de faible superficie posant des contraintes pour la mise en valeur des terres
- L'absence d'une structure de vente et de location du matériel d'irrigation qui permet d'alléger les coûts d'investissement etc....

VI. LES INVESTISSEMENTS ET LES PROJETS :

1. Les investissements :

L'investissement public global dans le gouvernorat de Béja au cours de la période du VI^e Plan est de l'ordre de 100 MD soit 30 % du total des investissements réalisés dans la région du Nord-Ouest. La part de l'agriculture dans l'investissement public global qui est de 41 MD confirme la vocation agricole du gouvernorat.

2. Les projets :

La plupart des projets réalisés dans le gouvernement ont concerné le secteur hydraulique et sont :

- Le barrage Sidi Salem qui est construit sur la Medjerda d'une hauteur de 70 m et un volume de 26 millions de m³. Sa capacité de stockage est de 550 Mm³. Le coût du barrage est de 61,8 MD.

Le barrage est doté d'une centrale hydroélectrique de 25 MW.

- Le projet Testour-Medjer intéresse une superficie irrigable brute de 1300 ha, soit une superficie nette de 1209 ha. Leur irrigation est assurée à partir de la retenue d'eau du barrage Sidi Salem. Le coût du projet actualisé est de 24 MD.

- Réhabilitation des périmètres irrigués à partir de puits de surface : ce projet vise le développement agricole dans les zones irrigables dans les 6 gouvernorats du Nord-Ouest et 3 gouvernorats du Centre. La superficie touchée par le projet dans les gouvernorats Béja-Jendouba est de 750 ha.

En plus de ces projets de grande envergure, il est à noter que d'autres projets sont en cours dans le gouvernement. Il s'agit : des projets de développement rural et des programmes des activités sectorielles. Ces derniers touchent essentiellement les secteurs de production notamment le secteur de l'élevage.

V. LES SERVICES D'APPUI :

1. Le crédit agricole :

Le crédit agricole joue un rôle primordial dans le développement de l'agriculture. La nouvelle politique de décentralisation administrative a résolu de nombreux problèmes que l'agriculture rencontrait.

Actuellement, le volume de crédit agricole que le gouvernement de Béja perçoit est de 2,5 MD.

Le CRZA accorde annuellement par le biais du Comité Régional du Crédit en moyenne 400 000 D ventilés par secteur comme suit dans le tableau n°11.

2. Les Projets :

La plupart des projets réalisés dans le gouvernement ont concerné le secteur hydraulique et sont :

- Le barrage Sidi Salen qui est construit sur la Medjerda d'une hauteur de 70 m et un volume de 26 millions de m³. Sa capacité de stockage est de 550 Mm³. Le coût du barrage est de 61,8 MD.

Le barrage est doté d'une centrale hydroélectrique de 25 MW.

- Le projet Testour - Medjes intéresse une superficie irrigable brute de 5200 ha, 3000 ha pour Medjes et 1400 ha pour Testour. Leur irrigation est assurée à partir de la retenue d'eau du barrage Sidi Salen. Le coût du projet actualisé est de 24 MD.

- Réhabilitation des périmètres irrigués à partir de puits de surface : ce projet vise le développement agricole dans les zones irriguées dans les 4 gouvernorats du Nord-Ouest et 3 gouvernorats de Centre. La superficie touchée par le projet dans les gouvernorats Béja-Jendouba est de 750 ha.

- En plus de ces projets de grande envergure, il est à noter que d'autres projets sont en cours dans le gouvernement. Il s'agit : des projets de développement rural et des programmes des activités sectorielles. Ces derniers touchent essentiellement les secteurs de production notamment le secteur de l'élevage.

V. LES SERVICES D'APPUI :

1. Le Crédit Agricole :

Le crédit agricole joue un rôle primordial dans le développement de l'agriculture. La nouvelle politique de décentralisation administrative a résolu de nombreux problèmes que l'agriculture rencontrait.

Actuellement, le volume de crédit agricole que le gouvernement de Béja perçoit est de 2,5 MD.

Le CRDA accorde annuellement par le biais du Comité Régional du Crédit en moyenne 400 000 D ventilées par secteur comme suit dans le Tableau N° 11.

.../...

Tableau N° 11 : L'Évaluation du crédit FIDA et autres
accordés au C.R.D.A de Béth au cours de VIIe Plan

En 1000 D

Secteurs / Années	1982	1983	1984	1985	1986
Irrigation	163	170,5	-	100	125
Elevage	238	89,6	32	100	150
Matériel Agricole	146	40,3	37	60	60
Plantation	39	14,5	-	-	35
C.K.S.	19	1,5	26	30	10
Logement rural	9	-	-	5	15
TOTAL	614	324	155	300	405

Source : rapports d'activité du C.R.D.A

L'analyse du tableau n° 11 montre que le secteur de l'élevage et le secteur irrigué mobilisent 70 % du volume du crédit agricole ce qui traduit la dominance de ces activités dans la région.

Signalons que les subventions représentant essentiellement le tiers du crédit agricole, celui-ci provient soit des fonds spéciaux de développement agricole (FSDA) et des sociétés de caution mutuelles agricoles (S.C.M.A.) soit dans le cadre des projets de développement supervisés (APVASH).

2. Commercialisation de la production

Les efforts consentis par le gouvernement dans ce domaine sont essentiellement :

- le renforcement de la capacité de stockage des céréales par la création d'un silo d'une capacité de 18.000 T et d'un autre à Tostour d'une capacité de 4000 T.
- la multiplicité des centres de revente des intrants
- Le renforcement de l'infrastructure laitière par la création de 10 centres de collecte du lait.

.../...

FIN

23

VUES